



Chapitre 19 : Une invitée indésirable

Par Auteur_sans_nom

Publié sur Fanfictions.fr.

[Voir les autres chapitres.](#)

Au cœur de la vieille auberge de Méandres, surnommée affectueusement le Lévrier Argenté par les villageois, une lourde ambiance de tristesse et de consternation avait élu domicile. L'éclat vacillant des chandelles se mêlait à l'odeur âcre de la bière vieillie en fût, enveloppant les lieux d'une gravité presque tangible. L'habituel brouhaha joyeux et réconfortant de l'auberge s'était tu, ne laissant résonner qu'un silence aussi lourd que le regard des deux compères attablés.

Alors que la nuit dévoilait son firmament étoilé, Beric et Théoden, deux amis de longue date, avaient cherché refuge dans la pénombre rassurante du Lévrier Argenté. Ces hommes, bien que marqués par les dures réalités de Velen, étaient liés par une amitié aussi solide que le plus robuste des chênes.

- La bière est amère ce soir, n'est-ce pas ? murmura Beric, un homme à la stature impressionnante et aux traits burinés par le temps. Son regard, d'ordinaire pétillant de malice, était assombri par une inquiétude profonde.

- Ce n'est pas la bière, répondit Théoden, un homme à l'allure plus délicate, ses cheveux argentés soigneusement peignés. C'est l'air lui-même qui semble empreint de lourdeur depuis que le chagrin et l'horreur ont enveloppé notre village.

Leurs gorges s'asséchaient en savourant le breuvage, comme si l'amertume de la bière se mêlait à leur propre tristesse. L'auberge, généralement imprégnée de rires et de chansons, n'était plus désormais qu'un écho silencieux du bonheur d'antan.

- C'est vraiment à ne rien y comprendre, murmura Beric, brisant le silence. Dix-sept... Dix-sept putain de merde ! Dix-sept de nos gars retrouvés à l'aube, littéralement déchiquetés dans une violence inimaginable. Quel monstre pourrait commettre un acte pareil ?

Son compère acquiesça, son visage creusé par les ombres vacillantes des chandelles.

- Aucune idée. Mais vu la cruauté avec laquelle ils ont été assassinés, on dirait plus l'œuvre

d'une bête que celle d'un homme.

Ils se turent, perdus dans leur réflexion, laissant leur chagrin et leur inquiétude teinter le silence. La mémoire des victimes semblait avoir infiltré le bois même des murs de l'auberge, les rendant plus sombres, presque sépulcraux.

- Ouais... Et pourtant... Elnur, qui a découvert les corps ce matin, a juré qu'il avait vu un homme quitter le village par la sortie Est. Un homme, bordel de merde ! Quel genre d'homme pourrait massacrer dix-sept personnes de la sorte ? Tu te souviens de Borure ?

- Évidemment, ce gros con avait mis une raclée à quatre soldats de Nilfgaard qui s'étaient égarés dans notre village, répliqua Théoden, un rictus amer apparaissant brièvement sur ses lèvres. Bordel, si un homme a pu faire ça à un type comme lui, je ne voudrais certainement pas croiser son chemin...

- Moi non plus... D'autant qu'on aurait jamais pu l'identifier sans son tatouage à la cheville. 'Chier quoi ! Quand c'est pas les nécrophages qui essaient de nous bouffer le trognon, c'est des fous sanguinaires qui s'abattent sur nous.

- Ouais...

- Et quel homme sain d'esprit se promène avec un putain de grelot autour du cou, hein ?

- La Mort, mon vieux... soupira Théoden.

Levant leurs chopes dans un toast silencieux, un hommage aux âmes dérobées, ils burent à grandes gorgées. Les saveurs de la bière s'enroulèrent autour de la tristesse qui les étreignait, laissant un goût d'amertume au fond de leurs gorges. Les deux hommes se turent, perdus dans le dédale de leurs pensées, leurs cœurs lourds se fondant dans l'obscurité. La flamme d'une chandelle vacilla, projetant des ombres dansantes qui se mouvaient sur les murs de bois usé.

Beric brisa enfin le silence, sa voix éraillée s'élevant dans l'air lourd.

- Peut-être que la Mort est venue pour nous tous, dit-il, fixant son ami avec une gravité sombre. Peut-être qu'elle est déjà là, et que nous buvons avec elle.



Sous le poids de ces mots débordant de superstition paysanne, l'auberge parut s'assombrir davantage, chaque cri de joie passé résonnant comme un écho lointain. Au-dehors, la lune, éclatante de froide beauté, jetait une lumière livide sur le village endormi. La mort n'avait jamais paru aussi présente, aussi réelle. Et dans l'auberge du Lévrier Argenté, deux hommes buvaient leur bière en silence, partageant un toast muet à cette invitée inattendue et indésirable : la Mort elle-même.

Publié sur [Fanfiction.fr](https://www.fanfiction.fr).
[Voir les autres chapitres.](#)

*Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.
2026 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés*